

Nous, membres de l'Atécol Montpellier, chercheurs, chercheuses de différentes disciplines scientifiques, apportons publiquement notre soutien au collectif Oxygène dans son combat pour la préservation du vivant sur le site remarquable des Fontanelles, qui s'étend sur 24 hectares de terres boisées à forte valeur agricole, et contre le projet Oxylane de Saint-Clément de Rivière. Pour Atécol Montpellier ce projet à vocation commerciale est contraire aux mutations que doivent s'imposer nos sociétés, et sur lesquelles un ensemble de travaux de recherche a porté.

Atécol Montpellier tient à souligner le déficit de concertation et d'intégration de l'expertise scientifique et citoyenne. S'y ajoute l'incohérence, chaque jour mieux perçue, entre de tels projets et la nécessité de préserver ces refuges de biodiversité, habitats d'espèces sauvages comme le Grand-duc, l'Engoulevent, la Grenouille rieuse, le Lézard vert et tant d'autres plus discrets. Au-delà d'enjeux naturalistes, il est prouvé que cette biodiversité est vitale pour la vie humaine, qui cherche à redécouvrir actuellement des moyens de cohabiter avec les non-humains, et même de travailler dans le respect de ces derniers. Cette nécessité de protéger la nature est tout aussi fondamentale que celle de préserver des terres agricoles dans un milieu fortement urbanisé. Les résultats des élections municipales, combinés aux propositions de la Convention citoyenne, montrent que les français sont désireux d'engager de fortes mutations dans nos manières de produire et de consommer notre nourriture.

Zone verte et agricole aux portes de Montpellier, maillon de la ceinture verte, le site des Fontanelles représente un rempart à l'artificialisation des terres, contraire à la loi Grenelle 2, à l'avis négatif émis par la Préfecture, et au récent moratoire du Président de la République sur la construction de nouvelles zones commerciales. Ce lieu de vie et de production de nourriture a pour le moment été préservé et mérite, comme tant d'autres sites, d'être pérennisé en étant reclassé comme non constructible. L'écologie de la restauration nous montre chaque jour davantage la très grande difficulté et les coûts associés à essayer de restaurer ce que nous avons détruit, telles les continuités écologiques nécessaires à la circulation des espèces. Ces connaissances relativisent les affichages de végétalisation écologique qui accompagnent aujourd'hui la plupart des projets d'aménagements. L'enrobage communicationnel verdissant le projet Oxylane ne fait pas exception, la plantation de mille arbres cachant en réalité la transformation d'un bois classé en parc d'accrobranche incompatible avec la préservation des habitats naturels.

Au-delà de ses impacts sur la biodiversité et sur la capacité de ces terres à nous nourrir, ce projet d'artificialisation des sols sera la cause de l'augmentation, dans ce secteur, de l'usage des transports motorisés individuels, et d'aménagements routiers les accompagnant. Cette intensification des flux viendra contredire la nécessité affichée d'agir à l'encontre du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité.

La rationalité du projet entre donc en conflit frontal avec ce que, non seulement la science, mais aussi le discours politique actuel, qualifient d'impasse environnementale. Cela souligne la tension croissante entre la nécessité proclamée de revoir nos modes de vie, et la réalité de nos actes. A l'heure où est mise en avant la volonté de nourrir la population via des productions locales, chaque hectare de terre agricole préservé représentera une ressource vitale inestimable. Rappelons là encore le travail du collectif Oxygène sur la qualité des sols que menace ce projet, et les possibilités de développer une agriculture biologique qui réponde aux nécessités actuelles.

Nous proposons donc aux porteurs du projet de reprendre une concertation élargie laissant place à l'expertise citoyenne et scientifique. En climat tempéré, il faut plusieurs milliers d'années pour former un sol qui se différencie en strates superposées avant d'atteindre un état d'équilibre avec la végétation et le climat. Il ne faut que quelques heures à un homme pour détruire ce sol.